

LE CREUSOT PUIS CHALON · ART DE RUE

Les 26 000 Couverts se moquent de la création



■ Comment présenter un spectacle qui n'existe pas encore ? La réponse grâce aux 26 000 Couverts.

Photo Christophe RAYNAUD DE LAGE

Cela faisait bien longtemps que l'on n'avait pas vu les 26 000 couverts en Saône-et-Loire. Bingo en quelques mois, cette compagnie emblématique des arts de la rue sera au Creusot puis à Chalon pour deux spectacles qui grattent un peu le monde de la culture. Avec toute la dérision et la folie qui caractérise la compagnie dijonnaise, on plonge dans les affres de la création. Rencontre avec Philippe Nicolle, le metteur en scène.

Dans les deux spectacles que l'on verra en Saône-et-Loire, vous démythifiez un peu la création par la dérision, cela coûte même la vie au metteur en scène ?

C'est vrai, je meurs au moins trois fois durant le spectacle, la troupe se venge Rires. Je peux mettre dans le même sac, l'Idéal-club que l'on a donné il y a très longtemps à Chalon dans la rue et que l'on donnera au théâtre du Port nord. C'est une grande fête pour nous, une sorte de centre aéré qui fait pas mal de bruit. Le spectacle donné au Creusot, *A bien y réfléchir* et puisque vous soulevez la question, il faudra quand même trouver un titre plus percutant est plus récent mais ils peuvent être vus comme complémentaires. Ils ont tous deux des passages qui mettent en scène la troupe et nous permettent ce travail introspectif que l'on aime tant. On est dans une mise en abîme de la répétition.

À bien y réfléchir... Commence par une sortie de chantier, l'obligation pour une compagnie de montrer un travail pas abouti au risque de décevoir ?

Oui, on a tous vécu ces sorties de résidences, ces moments bizarres que

l'on doit à nos partenaires, mais où rien n'est fini. Dans le spectacle, la troupe répète une déambulation mais en salle, tous les accessoires ne sont pas là... C'est comme si on visitait les cuisines d'un grand restaurant sans pouvoir rien goûter. Cela permet de créer une brèche pour parler de nous de façon différente et comique.

Chacun en prend pour son grade, le public, les institutions ?

Oui, on égratigne le public mais vraiment tout le monde en prend plein la gueule. On se moque pas mal des artistes de rue qui ne veulent plus aller en rue parce qu'il pleut souvent et qu'il fait froid. On a pris une semaine de réflexion pour jeter des idées au début de cette création, pour savoir où on voulait aller et c'est marrant parce que sur les quinze membres de la troupe, beaucoup ne voulaient plus jouer dans la rue. C'est compliqué, on a pour beaucoup dépassé la cinquantaine et on le reconnaît tous la rue, c'est pas confortable. Depuis longtemps, nous faisons beaucoup de spectacles en salle. Ce spectacle parle beaucoup du collectif, car, si nous sommes capables de travailler à quinze en s'amusant, cela veut dire qu'il est possible de vivre ensemble. Le spectacle aborde aussi la question de la mort par une danse macabre, là encore, nous sommes dans le cliché et si on arrive à faire rire de cela, on réconcilie encore une fois quelque chose. Le public sort avec le sourire aux lèvres même si on finit avec quelque chose d'assez raide. Même si on rit, je ne prends pas la question de la mort à la légère.

Justement, vous êtes une troupe ?
Oui certainement une des dernières



“ Dans *A bien y réfléchir* on égratigne tout le monde : artistes, institutions, public. ”

Philippe Nicolle, metteur en scène

en France à tourner encore, c'est fragile on le sait 13 ou 15 artistes sur le plateau plus les techniciens, cela coûte cher et peu de lieux veulent encore investir dans de tels spectacles. Finalement dans la thématique de la mort, il y a aussi la fin de la troupe.

À bien y réfléchir a été écrit avec Gabor Rassov pourquoi ?

Cela faisait des années que je cherchais un alter ego pour travailler à une écriture collective. Il a beaucoup écrit pour le cinéma et il se met au service d'un artisanat, ce qui est une grande qualité pour moi. On a travaillé comme un ping-pong entre nous et nous réfléchissons déjà à la prochaine création, sur un de ses textes, ce sera une première pour nous.

Propos recueillis par Meriem Souissi

PRATIQUE Le Creusot, L'arc vendredi 29 et samedi 30 septembre à 21 heures *A bien y réfléchir...* de 10 à 20 €. Chalon, Théâtre du Port nord, l'Idéal Club, du 19 au 22 décembre. 7 à 24 €.

LOISIRS

Relation abonnés

0800 003 320

Service & appel gratuits

Rédaction Loisirs
de Saône-et-Loire

9, rue des Tonneliers,
71100 Chalon-sur-Saône

Téléphone

Rédaction : 03.85.90.68.69
Pub : 03.85.90.68.98

Mail

loisirs71@lejsl.fr

Web

www.lejsl.com

Facebook

www.facebook.com/lejsl